

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE

Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

DEUXIEME PARTIE

LES DEUX AMERIQUES

La fumée et l'odeur de la fritura firent sans doute changer d'avis au assiégeants, car au milieu de la cinquième nuit Castorville eut à subir un terrible assaut.

Pendant deux heures on combattit presque corps à corps. Farandoul, Mandibul et les marins firent des prodiges. Philéas Fogg perdit un de ses gants dans la bagarre, quant à Passepartout il avait disparu dès le commencement du combat.

L'aube naissante fit cesser les hostilités. Castorville était entamée, la grande attaque de front n'avait pas réussi, mais une colonne de Patagons avait pu s'avancer à la nage sur le flanc gauche de la ville et s'était emparée de trois cabanes.

De grands cris poussés par les dames des cabanes prises s'élevèrent dans la nuit, puis, ô terreur ! s'éteignirent bientôt dans un silence effrayant. Philéas accourut avec quelques hommes, mais il était trop tard, les cris avaient cessé... dans les cabanes muettes les Patagons se fortifiaient à la hâte.

Philéas, pour connaître l'étendue des pertes de la ville, appela à voix haute le passepartout dépositaire des listes d'appel, Passepartout était introuvable. Qu'était-il devenu ? Avait-il héroïquement péri victime de son devoir, était-il tombé vivant entre les mains des barbares agresseurs de Castorville ???

Farandoul et ses marins se multipliaient pour essayer de sauver ce qui restait de la ville, sans se dissimuler que la situation de critique se faisait de plus en plus terrible ! Philéas à défaut des listes d'appel cherchait à établir, par à peu près, le chiffre des pertes.

Une vingtaine de dames manquaient et parmi elles, Mme Aouda, la compagne de Philéas dans son premier voyage, disparue comme Passepartout !

On fut bientôt fixé sur le sort de la plupart de ces dames. Les Patagons les avaient fait passer dans leur camp, et dans la journée elles apparurent sur la rive devant les positions assiégées.

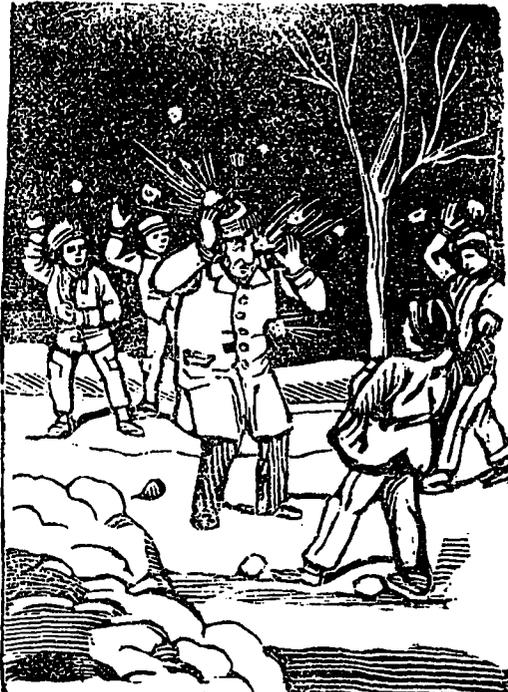
Une rumeur courut dans Castorville, toutes les dames accoururent pour voir les malheureuses prisonnières ; Philéas Fogg, pâle et crispé, monta sur la première cabane. Mme Aouda ne se trouvait point parmi les captives, Passepartout était également invisible !

Chacun dans Castorville tendait

LES DESAGREMENTS DE L'HIVER.



—Voilà, Monsieur, la troisième fois que vous tombez à mes genoux, serait-ce une déclaration ?



Complètement désintéressé des luttes des partis, se trouver inopinément pris entre leurs feux croisés.

vers les prisonnières des mains tremblaient leurs postes avec beaucoup de peine et l'obscureté vint sur tout à coup cette désolation fut accrue par un éclat de rire de ces malheureux !

Les captives, loin de se plaindre, semblaient enchantées de leur malheur dans ses murs, sous les yeux de l'ennemi même, attentif à profiter de leur discordes intestines ? Les marins désolés, les infortunées créatures semées sur toute l'étendue de la ville, se consolaient avec peine leurs diamants gros comme des cailloux, munitions, Farandoul était en panne, les diamants en colliers, en diadèmes, en ceintures, diamants étincelant sur les bras ! diamants par-dessus le marché !

Un cri général d'admiration retentit. Philéas fut obligé de retenir plus de leur cœur.

— Mes diamants ! s'écria l'ingénieur Horatius Bixby, mes diamants ! l'une ni l'autre n'ont pas disparu !

Et sous le coup de l'émotion, il révéla imprudemment l'existence des mines de diamants patagons, but de l'expédition si malheureusement découverte par Philéas.

Quel tumulte dans la cité assiégée ! On dansait, on riait, on se préparait à l'attaque suprême. Dans la cité, la discorde régnait. Les marins, ayant assisté aux efforts de Philéas, avaient introduit l'ennemi dans la cité, mais sa voix, naguère encore si écoutée, avait perdu son empire sur les révoltés. Les défenseurs de Castorville quelques révoltés avaient arboré le drapeau rouge, une jupe mexicaine au bout d'une perche. De minute en minute, leurs rangs grossissaient. Farandoul, revenant à la tête de sa trouille, après deux heures de recherches infructueuses, eut quelque peine à traverser les masses tumultueuses des révoltés, pour regagner son poste en face du camp patagon.

Philéas Fogg, désespéré, voulut tenter un dernier effort pour ramener la raison les dames insurgées. Observation inutile ! Vainement, il tenta d'arriver jusqu'au drapeau rouge. Les révoltés l'entourèrent comme il résistait encore, il fut renversé, garrotté et attaché à la perche même du drapeau rouge.

Le dénoûment ne pouvait plus se faire attendre. De grands cris éclatèrent. Un Patagon venait de montrer sa large face aux lèvres lippues devant une des cabanes prises, une autre tête parut, puis une autre, et soudainement trois cents guerriers jaillirent de la rivière, escaladèrent les retranchements, de musiques épouvantables ! On dansait, on riait, on se préparait à l'attaque suprême.

Castorville était pris ! Dans la cité, la discorde régnait. Les marins, ayant assisté aux efforts de Philéas, avaient introduit l'ennemi dans la cité, mais sa voix, naguère encore si écoutée, avait perdu son empire sur les révoltés. Les défenseurs de Castorville quelques révoltés avaient arboré le drapeau rouge, une jupe mexicaine au bout d'une perche. De minute en minute, leurs rangs grossissaient. Farandoul, revenant à la tête de sa trouille, après deux heures de recherches infructueuses, eut quelque peine à traverser les masses tumultueuses des révoltés, pour regagner son poste en face du camp patagon.

Philéas Fogg, désespéré, voulut tenter un dernier effort pour ramener la raison les dames insurgées. Observation inutile ! Vainement, il tenta d'arriver jusqu'au drapeau rouge. Les révoltés l'entourèrent comme il résistait encore, il fut renversé, garrotté et attaché à la perche même du drapeau rouge.

Le dénoûment ne pouvait plus se faire attendre. De grands cris éclatèrent. Un Patagon venait de montrer sa large face aux lèvres lippues devant une des cabanes prises, une autre tête parut, puis une autre, et soudainement trois cents guerriers jaillirent de la rivière, escaladèrent les retranchements, de musiques épouvantables ! On dansait, on riait, on se préparait à l'attaque suprême.

Castorville était pris ! Dans la cité, la discorde régnait. Les marins, ayant assisté aux efforts de Philéas, avaient introduit l'ennemi dans la cité, mais sa voix, naguère encore si écoutée, avait perdu son empire sur les révoltés. Les défenseurs de Castorville quelques révoltés avaient arboré le drapeau rouge, une jupe mexicaine au bout d'une perche. De minute en minute, leurs rangs grossissaient. Farandoul, revenant à la tête de sa trouille, après deux heures de recherches infructueuses, eut quelque peine à traverser les masses tumultueuses des révoltés, pour regagner son poste en face du camp patagon.

Philéas Fogg, désespéré, voulut tenter un dernier effort pour ramener la raison les dames insurgées. Observation inutile ! Vainement, il tenta d'arriver jusqu'au drapeau rouge. Les révoltés l'entourèrent comme il résistait encore, il fut renversé, garrotté et attaché à la perche même du drapeau rouge.

Le dénoûment ne pouvait plus se faire attendre. De grands cris éclatèrent. Un Patagon venait de montrer sa large face aux lèvres lippues devant une des cabanes prises, une autre tête parut, puis une autre, et soudainement trois cents guerriers jaillirent de la rivière, escaladèrent les retranchements, de musiques épouvantables ! On dansait, on riait, on se préparait à l'attaque suprême.

Castorville était pris ! Dans la cité, la discorde régnait. Les marins, ayant assisté aux efforts de Philéas, avaient introduit l'ennemi dans la cité, mais sa voix, naguère encore si écoutée, avait perdu son empire sur les révoltés. Les défenseurs de Castorville quelques révoltés avaient arboré le drapeau rouge, une jupe mexicaine au bout d'une perche. De minute en minute, leurs rangs grossissaient. Farandoul, revenant à la tête de sa trouille, après deux heures de recherches infructueuses, eut quelque peine à traverser les masses tumultueuses des révoltés, pour regagner son poste en face du camp patagon.

Philéas Fogg, désespéré, voulut tenter un dernier effort pour ramener la raison les dames insurgées. Observation inutile ! Vainement, il tenta d'arriver jusqu'au drapeau rouge. Les révoltés l'entourèrent comme il résistait encore, il fut renversé, garrotté et attaché à la perche même du drapeau rouge.

Le dénoûment ne pouvait plus se faire attendre. De grands cris éclatèrent. Un Patagon venait de montrer sa large face aux lèvres lippues devant une des cabanes prises, une autre tête parut, puis une autre, et soudainement trois cents guerriers jaillirent de la rivière, escaladèrent les retranchements, de musiques épouvantables ! On dansait, on riait, on se préparait à l'attaque suprême.

Castorville était pris ! Dans la cité, la discorde régnait. Les marins, ayant assisté aux efforts de Philéas, avaient introduit l'ennemi dans la cité, mais sa voix, naguère encore si écoutée, avait perdu son empire sur les révoltés. Les défenseurs de Castorville quelques révoltés avaient arboré le drapeau rouge, une jupe mexicaine au bout d'une perche. De minute en minute, leurs rangs grossissaient. Farandoul, revenant à la tête de sa trouille, après deux heures de recherches infructueuses, eut quelque peine à traverser les masses tumultueuses des révoltés, pour regagner son poste en face du camp patagon.

Philéas Fogg, désespéré, voulut tenter un dernier effort pour ramener la raison les dames insurgées. Observation inutile ! Vainement, il tenta d'arriver jusqu'au drapeau rouge. Les révoltés l'entourèrent comme il résistait encore, il fut renversé, garrotté et attaché à la perche même du drapeau rouge.

Le dénoûment ne pouvait plus se faire attendre. De grands cris éclatèrent. Un Patagon venait de montrer sa large face aux lèvres lippues devant une des cabanes prises, une autre tête parut, puis une autre, et soudainement trois cents guerriers jaillirent de la rivière, escaladèrent les retranchements, de musiques épouvantables ! On dansait, on riait, on se préparait à l'attaque suprême.

Castorville était pris ! Dans la cité, la discorde régnait. Les marins, ayant assisté aux efforts de Philéas, avaient introduit l'ennemi dans la cité, mais sa voix, naguère encore si écoutée, avait perdu son empire sur les révoltés. Les défenseurs de Castorville quelques révoltés avaient arboré le drapeau rouge, une jupe mexicaine au bout d'une perche. De minute en minute, leurs rangs grossissaient. Farandoul, revenant à la tête de sa trouille, après deux heures de recherches infructueuses, eut quelque peine à traverser les masses tumultueuses des révoltés, pour regagner son poste en face du camp patagon.

Philéas Fogg, désespéré, voulut tenter un dernier effort pour ramener la raison les dames insurgées. Observation inutile ! Vainement, il tenta d'arriver jusqu'au drapeau rouge. Les révoltés l'entourèrent comme il résistait encore, il fut renversé, garrotté et attaché à la perche même du drapeau rouge.

Le dénoûment ne pouvait plus se faire attendre. De grands cris éclatèrent. Un Patagon venait de montrer sa large face aux lèvres lippues devant une des cabanes prises, une autre tête parut, puis une autre, et soudainement trois cents guerriers jaillirent de la rivière, escaladèrent les retranchements, de musiques épouvantables ! On dansait, on riait, on se préparait à l'attaque suprême.

Castorville était pris ! Dans la cité, la discorde régnait. Les marins, ayant assisté aux efforts de Philéas, avaient introduit l'ennemi dans la cité, mais sa voix, naguère encore si écoutée, avait perdu son empire sur les révoltés. Les défenseurs de Castorville quelques révoltés avaient arboré le drapeau rouge, une jupe mexicaine au bout d'une perche. De minute en minute, leurs rangs grossissaient. Farandoul, revenant à la tête de sa trouille, après deux heures de recherches infructueuses, eut quelque peine à traverser les masses tumultueuses des révoltés, pour regagner son poste en face du camp patagon.

Philéas Fogg, désespéré, voulut tenter un dernier effort pour ramener la raison les dames insurgées. Observation inutile ! Vainement, il tenta d'arriver jusqu'au drapeau rouge. Les révoltés l'entourèrent comme il résistait encore, il fut renversé, garrotté et attaché à la perche même du drapeau rouge.

Le dénoûment ne pouvait plus se faire attendre. De grands cris éclatèrent. Un Patagon venait de montrer sa large face aux lèvres lippues devant une des cabanes prises, une autre tête parut, puis une autre, et soudainement trois cents guerriers jaillirent de la rivière, escaladèrent les retranchements, de musiques épouvantables ! On dansait, on riait, on se préparait à l'attaque suprême.

cher. Cependant, Farandoul voyant Philéas au pouvoir des sauvages résolut d'intervenir ; Bixby, sur son ordre, ouvrit les négociations.

Deux chefs vinrent à la centrale ; heureux de leur succès, ils ne demandaient, les blanches étant conquises, qu'à voir la paix se rétablir avec les blancs, aussi consentirent-ils de bonne grâce à rendre Philéas Fogg.

Celui-ci arriva bientôt furieux. Hors de lui, il ne parlait que de recommencer les hostilités, brandissant son revolver, encore chargé d'une dernière et unique cartouche.

Les négociations durèrent jusqu'au matin : Farandoul refusait de chercher à reconquérir les trois cent quarante sept dames, celles-ci ayant de leur plein gré passé dans le camp des Patagons ; il ne demandait pour lui que la restitution de la Lune-qui-se-lève et celle de Mme Aouda pour Philéas Fogg.

Là était la difficulté ; les Patagons jurèrent leurs grands dieux que ces dames n'étaient pas en leur pouvoir. La chose était facile à vérifier, on visita de fond en comble le camp patagon, on interrogea les Patagons volontaires, et toutes ces recherches n'aboutirent à aucun résultat.

Quel était ce mystère ?

Pour la Lune-qui-se-lève, Philéas pressé de questions, convint enfin que, sur les instances réitérées de Passepartout, il avait donné à celui-ci l'ordre d'enlever la jeune Indienne ainsi que Halpa-Talca, la Patagone de Mandibul. Ces dames, inscrites sur ses listes, avaient été placées, avec Mme Aouda, sous la protection spéciale de Passepartout, et depuis la veille avaient disparu avec leur protecteur.

Farandoul et le lieutenant Mandibul bondirent à cet aveu. A leur juste fureur, Philéas opposa des récriminations violentes ; il les accusa de l'avoir dérangé dans sa mission de sauveteur breveté et leur reprocha d'être venus se mêler de ses affaires sur le Rio-Négre.

Farandoul pouvait reprocher à Philéas, outre l'enlèvement de la Lune-qui-se-lève, l'avortement de ses projets, la perte de ses espérances ; le but de l'expédition ne pouvait plus être atteint désormais, car les Patagons, probablement sur les instances de leurs belles captives, refusaient absolument de la laisser continuer sa route vers les terrains diamantifères.

Une lutte sanglante allait éclater entre Farandoul et Philéas, Bixby intervenant leur rappela leur dignité de gentlemen qu'il ne fallait pas compromettre devant les sauvages. Ce mot calma Philéas.

On convint de donner quelques jours aux investigations et de repartir ensuite pour chercher, dans les pays civilisés, un terrain plus convenable pour une lutte à outrance entre les deux ennemis.

— Ce n'est pas un duel quelconque qu'il nous faut, s'écria Farandoul pour en finir, deux hommes tels que nous ne se battent pas comme de simples bretteurs ; c'est une lutte grandiose, un choc s'éclaircissant, une étreinte effroyable et sans merci, une farouche explosion qui doit remuer le monde.

Le Canard

MONTREAL, 27 JANV. 1883

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILLIATREUIL & CIE, Éditeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boite 375.

A NOS ABONNÉS

Nous expédions cette semaine tous les comptes qui nous sont dûs pour le journal, et à ce sujet nous ferons remarquer que la prime que nous avons offerte à nos abonnés et qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement, est presque épuisée.

Tous les abonnés qui nous enverront le montant qu'ils nous doivent et tous les nouveaux abonnés qui paieront d'avance pour un an, recevront un magnifique chansonnier noté de 100 pages, pourvu qu'ils nous envoient en même temps que l'argent un timbre de trois centins pour le port de la prime. Qu'on se le dise

Silhouettes Politiques

IX

Honorable M. Joly

Il est grand, sec, très vert encore; la barbe et les cheveux blancs; la tête rappelle celle du lion, mais du lion à qui on a limé les dents. Il ne mord plus; hélas! il n'a même plus envie de mordre.

Avec ses sentiments si foncièrement honnêtes, avec ses instincts de parfait gentilhomme il a été plus sensible que tant d'autres aux déboires cruels, aux critiques haineuses, aux ingratitude féroces, lot inévitable de tout chef de parti.

Aussi vient-il de résigner et de céder le commandement des rouges à un plus jeune, à un plus audacieux. S'rait-ce une malice? Pour lui il rentre dans le rang et après avoir été si mal et si peu obéi quand il commandait il va obéir lui en soldat discipliné.

Bel exemple que donne cet honnête homme.

Il va enfin pouvoir rêver à son aise à ces grandes forêts qu'il aime tant et qu'il défend avec tant de sollicitude; il pourra, quand il lui plaira, faire ses longues courses en raquette dans lesquelles il excelle sans être brusquement arraché à ses chers plaisirs par le devoir d'un chef de parti.

Jusqu'au dernier moment M. Joly a eu toutes les bontés; il a repêché la Patrie et son infortuné directeur par sa lettre venue si à point. Ne serait-ce pas là, la dernière goutte qui fait déborder le vase? La Patrie d'ailleurs ne lui a pas fait l'aumône d'un banal regret. Çaigeons qu'il le préfère.

J'ai souvent entendu à la chambre M Joly, et j'ai toujours été séduit par cette parole franche, châtiée, distinguée; c'était un homme du monde causant avec ses pareils, et causant toujours en termes choisis. De l'esprit, des reparties fines souvent, de la loyauté toujours. S'il n'y avait pas en lui la fougue du tribun, la dialectique de l'avocat il y avait toujours le bon sens, l'honnêteté et la connaissance parfaite de son sujet. Avec un peu plus de passion et moins de désillusions ç'eût été un rude jouteur

Cette silhouette tourne malgré moi à l'raison funèbre, je parle de M. Joly au passé comme s'il n'existait plus Il est pourtant encore vivant, bien vivant, et, si momentanément il s'efface, il n'a pas dit son dernier mot.

Il y a en lui trop de patriotisme, un amour trop sincère de son pays pour qu'il se désintéresse complètement de la politique. Il peut s'éclipser pour un temps mais ses connaissances, son expérience, son habileté il les doit à son pays. La province de Québec n'est pas tellement riche en capacités politiques qu'un homme de la valeur de M. Joly puisse disparaître pour longtemps.

Drôle de coïncidence, tout de même, que la disparition de ces deux chefs Chapleau et Joly. Les auditeurs assidus des séances de la chambre regretteront ces deux hommes, au tempérament différent, mais qui ont fait souvent de si brillants tournois oratoires.

MM. Mousseau et Mercier les remplaceront-ils ou ne feront-ils que leur succéder?

C'est à l'avenir à répondre.

NEMO.

CAUSERIE

Enfin la fameuse session est ouverte à Québec et on va en voir de toutes les couleurs. Ce que nos députés vont dépenser d'éloquence d'ici à quelques semaines est véritablement incalculable; car ces pauvres gens sont comme le commun des mortels, et ici au Canada, le commun des mortels a une terrible manie, c'est celle de faire des discours

Trois de nos bons Canadiens sont ils réunis quelque part qu'on est certain d'avoir trois discours, et quels discours, grands dieux! Les élucubrations du trop célèbre Galipeau ne sont rien auprès de ces chefs d'œuvre et vous ririez aux larmes si je mettais en scène un de ces grands orateurs, comme je l'ai fait précédemment pour les visiteurs, les pianoteux et les chanteux

Mais si j'osais reproduire ici quelques unes des phrases admirables qui émaillent ces sortes d'homélie, plus d'un de mes amis croirait se reconnaître dans le tableau que je ferais passer devant vous, il m'accuserait de faire allusion à sa gracieuse personne et cela me serait tout à fait désagréable. Je me contenterai pour le moment qu'ilte à y revenir plus tard si le besoin s'en fait sentir — de donner à ces enragés specheux un conseil qui pourra peut-être leur servir.

Une caricature que j'ai vue quelque part représente un sergent avec cet air de gravité sévère particulier aux vieux soldats, en parlant de galons et d'ornements pour lesquels ils ont une coquetterie tout à fait féminine.

—Ce sergent dit à une recrue: "L'immobilité est le plus beau mou-

vement de l'exercice." Je dirai avec autant de raison que ce sergent, dussé-je faire sourire comme lui, que ce qu'il y a de plus important dans la conversation, c'est peut-être le silence "En effet savoir se taire à propos équivalait à l'attention de ne pas jeter un pot de fleur par la fenêtre dans une rue fréquentée. Ce que j'ai dit ici de ceux qui font trop de discours pourrait aussi s'appliquer à une autre classe de gens qui ont une maladie non moins déplorable; c'est la manie d'interrompre à chaque instant celui qui parle. Je connais telle personne que je vois tous les jours depuis dix ans, et qui, grâce à une charmante vivacité d'esprit, ne m'a jamais laissé terminer une phrase.—Les personnes de ce caractère croient qu'elles deviennent aux premiers mots ce que vous voulez dire: alors, sans attendre plus longtemps, elles vous coupent la parole, et répondent avec ardeur et véhémence à ce que vous n'avez ni dit, ni voulu dire, ni pensé.

Il serait bon de se mettre dans l'esprit la vérité que voici: Supposons que vous puissiez renfermer et condenser dans une seule phrase tout l'esprit de Voltaire, celui de Montesquieu et de Diderot, l'éloquence de Rousseau, la netteté concise de la Rochefoucauld, la gaieté franche et la profonde sagesse de Rabelais, la raison de Molière, etc., etc., etc.

Eh bien! soyez sûr que cette phrase, même ainsi construite, ne fera jamais, à celui que vous interrompez pour la placer, autant de plaisir que vous lui en auriez fait en vous abstenant de l'interrompre.

Un autre, pendant que vous lui parlez, se préoccupe du soin de vous faire une réponse très spirituelle; il se livre au bruit vague de votre voix, à des méditations à ce sujet; il est rêveur, son œil semble chercher au dedans de lui-même des aperçus neufs et délicats; une toute petite partie de son attention est consacrée à vous suivre, et sa réponse se ressentira de sa préoccupation; elle sera ingénieuse, spirituelle mais incohérente.

Je ne parle pas de ceux qui incapables d'une attention soutenue, vous regardent d'un air assoupi et hébété, en souriant de temps à autre à contre-temps, et hors de propos.

Conduisez vous donc et agissez de manière à ce que l'on puisse dire de vous; "Cet homme a un grand talent pour le silence" et soyez convaincu que c'est là le plus beau compliment qu'on puisse vous faire.

Un médecin bien connu de cette ville, en promenade à Québec, était descendu la veille chez un de ses grands amis, Arthur B.... Le matin, à bonne heure, il se sent aux prises avec une de ces nécessités impérieuses dont l'humaine nature est l'esclave; il saute à bas du lit, passe précipitamment sa robe de chambre et court d'urgence à certain réduit objet de sa légitime convoitise. Mais à peine a-t-il fait jouer le loquet, qu'il entend une voix perçante s'écrier: Il y a quelqu'un!

Le docteur, un peu désappointé regagne discrètement son logis en se contenant de son mieux. Un temps raisonnable écoulé, il revient à la charge; même ménage, même réponse, nouvelle retraite. Cependant les minutes lui paraissent des siècles. La situation de plus en plus tendue exige une prompt solution; la victime s'achemine palpitante vers la terre promise et pose en frémissant la main sur le bouton.

"Il y a quelqu'un!" crie la voix. C'en est trop, l'infortuné palit, ferme les yeux et n'a que la force de s'appuyer, défilant contre la muraille, Arthur B.... qui survient, le trouve en cet état.

Qu'as-tu? lui demande-t-il. —J'attends la fin de mon supplice.....

Tantalo n'était pas plus à plaindre que moi.

—Pourquoi n'entres-tu pas? —Pourquoi, voilà une heure que

j'essaye et l'on me répond: il y a quelqu'un... Arthur part d'un éclat de rire. "Qu'à cela ne tienne, mon cher, entre toujours.

C'est là que couche mon perroquet voilà le mot de l'épigramme.

—"Diable de bête, dit le pauvre docteur en s'élançant à corps perdu; encore cinq secondes et la... patience m'échappait!

Je dinais l'autre jour avec mon ami C..... jeune avocat distingué de Montréal, et je lui demandais s'il demeurait encore à la campagne. Oh! oui me répondit-il, j'y passe l'hiver et l'été.

—Vraiment! mais alors tu dois t'ennuyer horriblement.

—"Un peu..... pas trop cependant; et tu puis t'en faire une question d'économie. Et il commença à m'expliquer qu'à la campagne, on n'avait pas à craindre les comptes fabuleux de la Compagnie du gaz, qu'on ne donnait pas de soirées, qu'il fallait moins de toilette pour la femme; et les enfants etc., etc. Il continua sur ce ton pendant un quart d'heure et quand il eut fini, je lui demandai le droit de réplique, ce qu'il m'accorda de la meilleure grâce du monde. Je retournai la question en tous sens je lui fis voir le côté de la médaille qu'à dessein sans doute il avait laissé dans l'ombre; je lui prouvai que si l'on ne donnait pas beaucoup de soirées à la campagne, on avait eu revanche à recevoir, en été surtout, un nombre incalculable de visiteurs de tout âge, de tout sexe, et de toute condition, et qu'il y avait compensation; je lui dis que si d'un côté l'on dépensait beaucoup moins pour la toilette, d'un autre on payait les denrées et les aliments beaucoup plus cher.

Bref je finis par le convaincre et lui faire avouer que son existence à la campagne lui coûtait cinq ou six cents piastres de plus qu'à la ville: C'est alors qu'il eut un mot sublime, ce sera mon mot de la fin.

"Tu as raison, me dit-il, d'un ton qui me fit courir un frisson par tout le corps, tu as raison, je dépense plus là-bas qu'ici mais j'y reste, car vois-tu pendant que je suis à la campagne..... ma BELLE MERE est à Montréal!!

UN CAS RARE!

On parle chaque jour dans les journaux et les théâtres des deux héros journaliers et fort souvent on se moque à tort ou à raison de la belle mère, cette ennemie en quelque sorte née, du gendre qui vient un beau jour lui ravir le cœur et la société de sa fille adorée.

Une nouvelle scène de comédie a été jouée sur le même sujet devant la Cour de Cincinatti, dans un procès plus ou moins filandreux au sujet d'un testament. Un témoin était examiné et l'avocat engagé lui posait cette question subversive: "M. Morgann, qui est votre belle-mère?"

Morgann hésita, réfléchit et répondit enfin: "Je ne sais pas!"

Chacun regarda son voisin avec stupefaction,

Comment, répliqua l'avocat reprenant son sang froid, vous ne savez pas le nom de votre belle-mère? "Ma foi non!" insista le témoin à voix basse.

"Depuis combien de temps êtes-vous marié?"

"Depuis dix ans,"

"Et depuis dix ans vous n'avez jamais vu la mère de votre"

"Non jamais!"

"Heureux mortel!" exclama l'avocat qui ne jouissait pas du même bonheur

Le public entourent les hommes lui serrèrent le félicitant.

de et embraser de sa flamme tout un continent! Voici ce que je propose: Les Etats du Nicaragua sont en guerre, le sud et le nord précipitent l'un sur l'autre leurs régiments et leurs canons, eh bien! mettons-nous à leur tête, engageons la lutte, commençons le carnage, battons-nous enfin, au dernier rang des Nicaraguayens!

—Au dernier rang des Nicaraguayens!

Farandoul voulait laisser à Philéas le choix des armes, c'est à dire celui du parti à embrasser, nord ou sud, mais Philéas toujours formaliste demanda instamment à tirer à la courte paille.

Le sort donna le sud à Philéas Fogg; les Etats du nord échurent à Farandoul. Les recherches commencèrent aussitôt avec l'aide des chefs patagons. Les guerriers patagons et les nouvelles Patagons furent encore passés en revue. Farandoul, Philéas et Mandibul, les trois époux infortunés d'Aonda, de la Lune-qui-se-lève et d'Halpa-Talea, passèrent de rang en rang sans découvrir aucune des trois manquantes. Philéas jeta de sévères coups d'œil sur les trois cent quarante-sept ingrates pour lesquelles il avait travaillé tant de périls, mais celles-ci, tout à la joie de posséder des kilogrammes de diamants ne purent pas s'en apercevoir.

Vainement les trois époux parcoururent à cheval les plaines environnantes, vainement ils battirent tous les buissons des forêts prochaines, aucune trace de ces infortunées ne fut découverte!

Mandibul renonça philosophiquement à l'espoir de retrouver Halpa-Talea. Quant à Philéas, son malheur était si grand, ses pertes si considérables qu'une damo de plus ou de moins, trois cent quarante-huit ou trois cent quarante-sept de perdues, cela ne faisait pas grand chose pour son esprit désole. Aussi lorsque Farandoul, abandonnant définitivement les recherches, lui demanda si le moment de partir pour le Nicaragua n'était pas venu, répondit il qu'il était prêt. Le jour même on se sépara des Patagons.

Depuis cette époque, les bruits les plus contradictoires ont couru sur le sort de Passepartout. Des voyageurs ont affirmé avoir causé avec un Patagon qui en avait mangé, d'autres ont prétendu que Passepartout, entraîné par les Patagons, était devenu l'un des chefs les plus puissants de cette nation. La vérité la voici: Passepartout n'a pas péri dans le lac, Passepartout a trahi la confiance de son maître, Passepartout a déserté!

On se souvient qu'une des cases de Castorville, située isolément en arrière de la ligue, avait été réservée aux castors éloppés ou impotents. Par une inexplicable fatalité, cette case avait été négligée lors des recherches opérées dans toutes les cases, dans le lac et dans la campagne.

Eh bien, Passepartout était là! Et il n'était pas seul!

Une heure après le départ des Patagons et des blancs, une ombre parut avec précaution à la fenêtre de la cabane et inspecta soigneusement l'horizon. Le silence absolu, la solitude parfaite de la plaine parurent rassurer complètement l'individu qui se dressa sur le toit de la cabane et battit un entrechat.

(A continuer.)

MOUCHES ET PUNAISES.

Les mouches, coquerelles, fourmis, bêtes punaises, rats, souris, suisses, taupes, écureuils sont chassés par la médecine "Rough on Rats." 15cets

Le Diamond Dyes donne vingt quatre couleurs splendides, pour la soie, la laine, le coton, etc. 10 cts.

Un enfant peut l'employer avec succès.

LA DENT DE Mme DE L.

CONTE FANTASTIQUE.

Il y avait déjà plus de quinze jours que Mme de L... avait mal aux dents, et qu'elle usait inutilement de tous les médicaments imaginables. Elle avait mis tour à tour, dans le creux de la mine qui la faisait souffrir, de l'eau de Botot, du chloroforme, du laudanum et de l'éther. Il ne lui restait plus qu'à essayer le fameux remède préconisé par Brasseur dans la *Cagnotte* : « Vous prenez une jeune taupe de cinq à six mois et vous l'appliquez sur la partie malade. » Il eût été bien plus simple, allez vous dire, de se faire arracher tout de suite la dent cariée...

Comme vous y allez, vous autres ! et comme on voit bien que vous avez tous de vilaines maudites aux chiots noirs !

Mme de L... avait de très jolies dents et y tenait légitimement, d'autant plus que son mari fronçait les sourcils d'un air griecieux, à la seule idée de voir une solution de continuité dans cette rangée de perles.

Le seizième jour, cependant, Mme de L... n'y put tenir. Il y avait trois jours qu'elle n'avait dormi, et qu'elle poussait, malgré elle, de petits cris qui lui donnaient l'air d'un putois.

Elle s'en fut donc chez le dentiste. — Impossible de plomber cette dent là, dit l'homme de l'art, il faut l'ôter.

Mais, monsieur, cela va me faire un mal affreux !

— Du tout ! Je vous insensibiliserai pendant l'opération.

— Mais je serai brèche-dents !

— Aucunement ! Je remplacerai la dent enlevée par tout ce que j'ai de mieux en rhinocéros.

— Jamais je ne laisserai entrer dans ma bouche quelque chose provenant d'une aussi vilaine bête.

— Aimez-vous mieux de l'éléphant ?

— Pas davantage.

— Alors, il n'y a qu'un moyen, revenez demain avec quelqu'un qui consente à se laisser enlever la même dent que vous. J'insérerai immédiatement cette dent à la place de la vôtre, et elle reprendra très bien...

Mme de L... se dit qu'elle pourrait faire une affaire de ce genre avec sa concierge, une brave Auvergnate qui avait une dentition magnifique, et qui rendait bien malheureux son pauvre mari, qu'elle battait matin et soir.

Elle promit donc de revenir le lendemain.

Mme de L..., en rentrant chez elle trouva sa concierge d'excellente humeur, parce qu'elle venait d'administrer à son mari une affreuse brûlée.

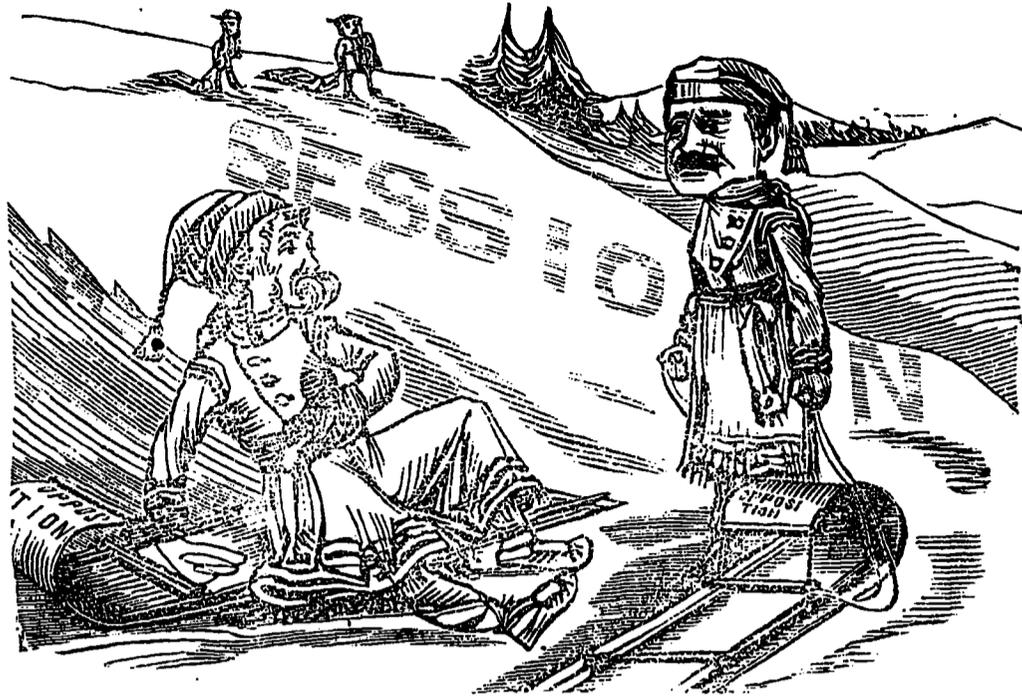
Aussi, le marché se fit-il tout de suite, et il fut convenu que la concierge se laisserait extirper sa dent, moyennant cinquante francs.

L'opération se fit le lendemain, sans douleur, les deux patientes ayant été éthérisées. Et, quarante huit heures après, Mme de L... avait la joie de constater que sa nouvelle dent s'était parfaitement acclimatée. Elle semblait comme chez elle au milieu de ses camarades. Aussi Mme de L... était-elle dans le ravissement.

Quant à la concierge, elle ne semblait pas moins heureuse, et déclarait que ce n'était pas seulement à cause des cinquante francs qu'elle avait reçus.

— Oh ne chais pas comment elle che fait, expliquait elle... mais, depuis que che chuis débarrassée de chette dent, che n'ai pas éprouvé une cheule fois la tentation de battre mon mari. Oh chuis même toute chatisfait de le dorloter... Enfin che me chuis mise à l'aimer !

Chose tout à fait extraordinaire Mme de L... sentit une inexplicable contrariété à cette communication. Sans qu'elle pût comprendre pourquoi l'idée que son portier n'était plus ba-tu, lui était infiniment désagréable. Le lendemain, elle faillit avoir une



LE CARNAVAL PARLEMENTAIRE.

Jo'y — Non, décidément, je ne remonte plus ; j'ai assez glissé comme ça. Mercier, prends ma *traine* et monte à ma place.
 Mercier — T'es donc bien fatigué ?
 Joly — Fatigué ! c'est éreinté qu'il faut dire ; mais dépêche toi de monter, car Mousseau et Taillon commencent à rire de nous autres, en haut de la côte.

attaque de nerfs, parce qu'elle l'avait vu fumer sa pipe, d'un air tout joyeux, et elle dut se cramponner à sa dignité pour ne pas lui appliquer un bon coup de poing sur la tête. La nuit suivante, elle ne put fermer l'œil. Le souvenir de l'Auvergnat la hantait positivement et, croyant s'adresser à lui, elle administra deux claques à son mari dans son demi-sommeil.

Hier matin enfin, à dix heures, des gardiens de la paix qui passaient boulevard de Cligny, entendirent un grand tapage sous une porte cochère. Ils se précipitèrent, et trouvèrent Mme de L..., les yeux flamboyants, le chapeau de côté, agenouillée sur la poitrine de l'Auvergnat qu'elle avait terrassé, et brisant sur lui les restes de son parapluie.

On la saisit, on l'emporta, on la coucha, et, pendant qu'on courait chercher le médecin, elle tomba dans une crise, au bout de laquelle elle accabla son visiteur d'injures... A l'heure où nous écrivons, ni com-presses, ni douches d'eau froide n'ont pu calmer sa fureur, et tout le monde y perd son latin... Comment le médecin aurait-il deviné, en effet, la cause de cette inexplicable haine, laquelle provient tout simplement de ce que la concierge a, sans le savoir, repassé à Mme de L... la dent qu'elle avait contre son mari !

LA CULTURE DU HOUBLON EST UNE SOURCE DE RICHESSE.

Au prix qu'on obtient aujourd'hui, dix arpents de Houblon rapportent plus d'argent que cinq cents arpents cultivés autrement. S'il existe un consommateur ou commerçant qui croit que les Amers de Houblon se vendent trop cher, qu'il se rappelle que le Houblon vaut aujourd'hui \$1.25 la livre, que nos Amers en contiennent la même quantité et de la même qualité, et que nos prix sont toujours les mêmes. N'achetez pas et n'employez pas de mauvaises drogues ou des imitations sous le prétexte que c'est moins cher.

COUACS

On verra dans une autre colonne l'annonce de deux grandes soirées dramatiques données par les amateurs du Cercle Jacques-Cartier au bénéfice d'un de ses membres, M. J. B. Adam avec le concours de MM. McGown, Proteau et Charest. On jouera à cette occasion "Trois tentations terribles" drame en quatre actes et tableaux de M. L. Guyon.

Qu'on se rende en foule au Théâtre royal lundi et mardi prochain et l'on passera deux soirées très agréables.

MALADIE DES ROGNONS.

Douleur, irritation, retention, incontinence, dépôts, gravelle, etc., guéris par le "Buchupaiba." \$1. chez les Droguistes.

Un soir, une dame laisse tomber un louis dans le ruisseau. Rassemblement, recherches infructueuses.

Calino cherche comme les autres et avisant un sou à moitié rouillé, il le rapporte à la dame en lui disant d'un air très confiant :

— Madame, voilà déjà cinq centimes.

Le Composé Végétal et le Purificateur du sang de Madame Lydia E. Pinkham sont préparés aux numéros 233 et 235, Western Avenue, Lynn, Mass. Prix 1.00 l'un ou l'autre. Six bouteilles pour 5.00. Expédiés par la maille sous forme de pilule ou de dragées, sur réception du prix — 1.00 par boîte. Madame Pinkham répond à toutes les lettres dans lesquelles on lui demande des renseignements. Envoyez un timbre de 3 cts. Demandez les brochures. Mentionnez ce journal.

Robert Macaire à Bertrand.

— Je veux offrir des étrennes à ma maîtresse. Va me chercher un bracelet sur le boulevard.

— Comment faut-il le prendre, patron ?

— Sans qu'on te voie, imbécile !

Au café, entre bohèmes :

Barbanche. — Il est extraordinaire, Pitanchard, que dans un pays dont la langue est si riche en locutions propres à exprimer l'idée de recevoir le l'argent ; dans un pays où l'on peut employer ces tournures diverses. Je vais toucher mon traitement, mes émoluments, mes appointements, ma journée, ma semaine, ma quinzaine mon mois, mon salaire...

Pitanchard. — Dans un pays, Barbanche, où l'on peut encore se servir des termes suivants : Je vais recevoir mes annuités, mes termes, mes rentes, mes revenus, mes fermages...

Barbanche. — Oh l'on peut dire aussi : il me revient des rentrées, des courtages, des remises, des pots de vin, des gratifications, des honoraires...

Pitanchard. — ... des pourboires, des vacations, des diamants, des épigrammes, des feux, des recettes...

Barbanche. — Il est extraordinaire, dis je, que dans un tel pays, jamais on ne rencontre une pièce de cinq francs dans ta poche, Pitanchard, non plus que dans la mienne.

Un jeu amusant l'hiver ; S'amuser à celui qui se fichera le plus par terre, dans la rue.

Achetez la MUSIQUE POPULAIRE.

KIDNEY-WORT

EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Rognons et du

FOIE

A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de maux de tête, de frissons, si vous êtes bilieux, dyspeptique, en conséquence, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement. Prenez-le en printemps pour nettoyer le système, tout devrait en profiter. Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY-WORT

On ne contrefait que ce qu'il vaut quelque chose.

On ne cherche jamais à "imiter" ou à "contrefaire" ce qui est mauvais et ce qui n'a aucune valeur. Ceci est surtout vrai pour les remèdes domestiques, et quand on tente d'imiter une préparation de ce genre c'est une preuve irrécusable que ce remède est d'une grande valeur. Aussi, si qu'il a été prouvé par tout le monde que les Amers de Houblon étaient le plus pur, le meilleur et le plus précieux remède domestique, des imitations ont surgi de tous les côtés. On s'est emparé de nombreux témoignages de la presse et de plusieurs personnes en faveur des Amers en question, et on a cherché par tous les moyens à persuader les personnes souffrantes de se servir de ces drogues falsifiées au lieu de véritables Amers de Houblon, espérant faire de l'argent au moyen de la bonne réputation acquise par ces Amers. D'autres ont lancé dans le commerce des médicaments brevetés, arrangés de la même manière que les Amers de Houblon, avec une légère variante dans le nom mis en ayant bien soin d'y faire entrer le mot "Houblon" ou "Houblons" de manière à faire accroire aux gens que ces drogues étaient les véritables Amers.

Tous ces prétendus remèdes, quel que soit leur nom, et surtout ceux qui sont affublés du mot "Houblon" ou "Houblons" sont des imitations ou des contrefaçons. Dites vous en N'y touchez pas. N'employez que les véritables Amers de Houblon que vous reconnaîtrez à une guirlande de Houblon vert dessinée sur l'étiquette blanche de la bouteille. Ne vous fiez à rien autre chose. Les droguistes et les commerçants sont mis en garde contre les imitations ou les contrefaçons.

SUITE DE NOS REDUCTIONS DE PRIX

Tweeds tout laine à 50, 60, 65, 70 cts. Drap à manteau de 2,00 réduits à 75 cts. Serge noire pure laine de 2,00 réduit à 1,25. Serge pure laine de 2,50 réduit à 1,50. Serge noire pure laine de 2,75 réduit à 1,75.

Toile à serviettes de 6c. réduit à 3c. do à nappes de 35. " " 17. Serviettes de 5. " " 2. Toiles fines de 40. " " 30.

Rideaux de 90c. réduit à 50. do de 1,25. " " 75. do de 1,75. " " 85. Net à rideau de 10c. " " 6. do de 15. " " 8. do de 20. " " 12 1/2

La réduction sur nos cachemires à attiré beaucoup d'acheteuses et c'est par milliers de verges que nous comptons nos ventes. Il est vrai qu'il n'est pas difficile de vendre avec des prix aussi réduits.

Notre Département de Soieries a été visité par toutes les élégantes qui ont profité de l'occasion qui leur est offerte d'acheter à bas prix.

De ce qui précède rien d'étonnant à ce que nos magasins aient l'activité qui y règne.

BOISSEAU FRERES 235 & 237 RUE SAINT-LAURENT

Achetez le Fil Clapperton qui est reconnu supérieur par toutes nos meilleures couturières.

THEATRE ROYAL

Grande Soiree Dramatique 29 & 30 JANVIER 1883

Donnée par les Amateurs du Cercle Jacques-Cartier, au bénéfice d'un de ses membres, M. J. B. ADAM, avec le concours de MM. MCGOWN, PROTEAU et CHAREST.

"Trois Tentations Terribles"

L'Epée, la Plume et le Poison.

Grand drame à sensation, en quatre Actes et quatre Tableaux, par M. L. GUYON, auteur du "Secrès du Rocher Noir," "La fleur de Lys," Etc., Etc., Etc.

ADMISSION : Loges, \$2.00 ; Sièges réservés 50c. Galerie et Parquet, 20c ; 2me Galerie 25c. BILLETS en vente au bureau de la "Minerve," coin des rues St-Gabriel et Notre-Dame, ou le plan de la salle est déposé. Portes ouvertes à 7 heures. Lever du rideau à 8 heures.

L'ALBUM MUSICAL publié 16 pages demusique tous les mois

